Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 10

Artikel: Peut-on éviter le cancer?

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-557005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

und ausgiebig schon vor der Kapitulation und noch ausgedehnter nachher ins feindliche Lager und von hier aus weiter.

Wie Sie sehen, verdankt jener Kriegszug Karls VIII. seine Berühmtheit viel weniger feldherrischen Erfolgen als der Tatsache, daß durch ihn die Syphilis in bis jetzt unberührte Nationen eingeschleppt wurde.

Die ersten Berichte über die syphilitischen Reisläufer in der Schweiz datieren von Pfingsten 1496, wo die Tagsatzung den Beschluß faßte, daß sofort „jeder Ort, so die bösen Blatteren habent, die Leut daheimen in ihrer Hüser soll beliben und niena harus gehen weder zu kilchen, zu straß noch zu wirtshüseren".

Die Berner waren noch vorsichtiger und stellten zu jener Zeit — „uß ihren Landgerichten eine gerüste Wacht und Hut, daß d'Eidgenossen im Heimzug uß Lamparden (Lombardei) nicht in die Stadt hineingelassen werden, wenn sie behaftet sind mit dem lyden, genannt die bösen Blatteren" — so hieß damals die Syphilis.

Zu dieser Zeit verbreitete sich die Luesepidemie weiter nach Norden und Osten.

Dieses Fortschreiten läßt sich auch insofern sehr interessant verfolgen als jedes Land das neue Leiden in freundnachbarlicher Weise nach den vermutlichen Zuträgern benannt. So hieß die Syphilis in Spanien «Mal de la Isla Española», in Italien «Mal francese, Lue gallica», in Frankreich «Mal de Naples» oder «Infirmité de las Bubas», in Deutschland und der Schweiz „Franzosenkrankheit", ein Ausdruck, der in einzelnen Gegenden der Ostschweiz noch heute gebräuchlich ist, oder „welsche Pocken", „Neapolitanische Sucht" oder „Rüde", in England «French or Spanish Pox» oder «Buttons of Naples».

Ebenfalls um 1500 herum tauchen die ersten Meldungen aus Skandinavien und Rußland auf, und von hier läßt sich etappenweise der Siegeszug der Lustseuche nach Asien, Indien, China und Japan, verfolgen.

Wie Sie aus diesen kurzen Ausführungen entnehmen, ist für mich die Einschleppung der Lues aus Westindien nach Europa erwiesen.

Peut-on éviter le cancer?

Le cancer est la conséquence de trois facteurs:

a) Un parasite, que nous ne connaissons pas, mais qui existe certainement. En effet, nous constatons souvent des cancers de famille, parfois des maisons à cancer. Le mal serait observé, paraît-il, fréquemment chez des meuniers, des boulangers, dont les maisons auraient donné asile à des cafards, des rats; les cafards portent peut-être des germes cancéreux dans leur intestin; les rats mangent les cafards; leurs excréments peuvent se trouver mélangés à la farine qui est absorbée par les habitants. C'est ainsi que les boulangers et les meuniers auraient pu être souvent victimes du cancer. C'est ainsi qu'on pourrait aussi expliquer certaines maisons à cancer.

Y a-t-il un microbe cancéreux? Nous n'en savons rien encore.

b) Un état général spécial, cancérisable, qui accompagne la déficience de nos glandes endocrines et qui résulte à la fois du tempérament, de l'hérédité, d'une mauvaise hygiène, de la vie antérieure (syphilis, constipation, etc.).

c) Une irritation locale; par exemple,

pour avoir un cancer d'estomac, il faut avoir souvent un ulcère; pour faire un cancer de la langue, il faut voir développer un point irrité de la langue, comme chez les fumeurs ou les porteurs de mauvaises dents; le cancer du rectum succède parfois aux hémorroïdes; le cancer de la matrice se développe sur des métrites chroniques; le cancer du sein pousse sur une mammite chronique.

Le cancer ne se développe pas au hasard. Il lui faut un terrain. Il apparaît sur un bobo, un organe modifié, irrité. C'est la raison pour laquelle il faut guérir le moindre bobo, qui peut devenir, quelques années plus tard, le point de départ d'un cancer. Ayez une bonne hygiène physique et morale. Ne soyez ni syphilitique, ni constipé. Vous ne ferez pas ainsi de votre organisme un terrain cancérisable.

La consommation du magnésium n'est qu'un des nombreux éléments de prophylaxie cancéreuse et ne dispense d'aucun autre.

Ce qui est héréditaire, c'est la non-résistance de l'individu. La résistance peut être accrue par l'hygiène, la culture physique, le sport, le mode d'alimentation, l'extrême sobriété, la science dans l'art de respirer et de fortifier l'intestin. La consommation de certains produits comme le chlorure de magnésium, les fruits crus et mûrs, les légumes riches en vitamines, l'iode, la levure de bière, quelques substances irradiées, la diminution de l'alimentation carnée, la disparition de l'alcool et du tabac, de la suralimentation, de la sédentarité. En faisant de votre organisme un terrain non cancérisable, ou le moins cancérisable possible, vous travaillez à réaliser ces conditions: santé, succès, bonheur, longévité, jeunesse prolongée, rendement maximum de l'existence.

Le traitement préventif de tout cancer, c'est le diagnostic précoce. Qu'il s'agisse d'un cancer du rectum, de l'estomac, de la matrice, de l'intestin, de la langue, etc., la guérison actuelle du cancer, c'est le *diagnostic précoce*, et pour qu'il y ait diagnostic précoce, il faut un malade soigneux, docile et renseigné, qui obéisse avec confiance à un médecin judicieux.

En résumé, pour ne pas devenir un cancéreux, il faut faire de son organisme un terrain aussi peu cancérisable que possible, il faut bien organiser son alimentation, son hygiène physique et morale et ramener l'équilibre dans son organisme. Là, seulement, jouent leur rôle l'hygiène physique et morale, l'iode, le magnésium, la correction des troubles digestifs, de la constipation, le traitement de l'obésité, la cure de l'intoxication, la culture physique, la bonne organisation de la vie, la recherche de l'ordre. Savoir que tout bobo doit être supprimé. Ne pas rechercher de traitement choisi par soi-même, mais accepter celui imposé par le médecin. Obéir systématiquement à son médecin et tout de suite, quelle que soit la décision qu'il impose. Prendre l'habitude d'être discipliné moralement et physiquement, règle générale d'ailleurs qui augmente les chances de vivre plus longtemps et plus heureux. La « Semaine du cancer », qui vient de se terminer, n'a pu que confirmer ce traitement, le seul actif qu'on connaisse dans l'état présent de la science et de la civilisation.